

**Culte commun**  
**Église mennonite de Baccarat - Église protestante unie de Vosges-Meurthe**  
**Raon-l'Étape 22 janvier 2023**  
**Prédication de Pascal Keller**

**Textes**

**Esaïe 1,12-18**

[12](#) Quand vous venez vous présenter devant moi,  
qui vous demande de fouler mes parvis ?

[13](#) Cessez d'apporter de vaines offrandes :  
la fumée, je l'ai en horreur !

Néoménie, sabbat, convocation d'assemblée...  
je n'en puis plus des forfaits et des fêtes.

[14](#) Vos néoméniés et vos solennités,  
je les déteste,  
elles me sont un fardeau,  
je suis las de les supporter.

[15](#) Quand vous étendez les mains, je me voile les yeux,  
vous avez beau multiplier les prières, je n'écoute pas :  
vos mains sont pleines de sang.

[16](#) Lavez-vous, purifiez-vous.  
Otez de ma vue vos actions mauvaises,  
cessez de faire le mal.

[17](#) Apprenez à faire le bien,  
recherchez la justice,  
mettez au pas l'exacteur,  
faites droit à l'orphelin,  
prenez la défense de la veuve.

[18](#) Venez et discutons, dit le SEIGNEUR.  
Si vos péchés sont comme l'écarlate,  
ils deviendront blancs comme la neige.  
S'ils sont rouges comme le vermillon,  
ils deviendront comme de la laine.

**Mt 25,31-40**

[31](#) « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, accompagné de tous les anges,  
alors il siégera sur son trône de gloire.

[32](#) Devant lui seront rassemblées toutes les nations, et il séparera les hommes les uns  
des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres.

[33](#) Il placera les brebis à sa droite et les chèvres à sa gauche.

[34](#) Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père,  
recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du  
monde.

[35](#) Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger et vous m'avez recueilli ;

[36](#) nu, et vous m'avez vêtu ; malade, et vous m'avez visité ; en prison, et vous êtes venus à moi.”

[37](#) Alors les justes lui répondront : “Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te donner à boire ?

[38](#) Quand nous est-il arrivé de te voir étranger et de te recueillir, nu et de te vêtir ?

[39](#) Quand nous est-il arrivé de te voir malade ou en prison, et de venir à toi ?”

[40](#) Et le roi leur répondra : “En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait !”

## Les textes

Chaque année, la 3<sup>e</sup> semaine de janvier, à la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Le thème et la liturgie sont choisis, à tour de rôle, par des chrétiens de différents pays. Ce sont des chrétiens indiens des Etats-Unis qui ont préparés la semaine de de prière pour 2023. Ils ont choisi pour thème : « Apprenez à faire le bien, recherchez la justice ». Ils ont choisi aussi les textes que j'ai lus. Ces deux passages nous interpellent alors que nous vivons dans le contexte d'un monde divisé, pour ne pas dire déchiré, entre pays, entre classes sociales, entre races, entre sexes. L'extraordinaire diversité de la création semble perçue aujourd'hui, dans bien des endroits, plus comme une menace que comme une chance.

La lecture du texte d'Esaië nous présente le peuple d'Israël traversé par les mêmes violences et notamment la violence sociale : l'oppression par les forts et le mépris des faibles comme les veuves et les orphelins. Malgré les commandements de Dieu, les israélites ne semblent pas sensibles à tout ce qu'il y a de contradictoire entre cette violence et le culte de Dieu. Ils observent avec beaucoup de soin et même de faste les aspects rituels de leur foi : les offrandes, les célébrations de la nouvelle lune, les sabbats, les fêtes diverses ; ils pensent ainsi plaire à Dieu et, pourquoi pas, s'attirer ses bonnes grâces. Mais par le prophète Esaïe, Dieu rejette avec force, pour ne pas dire avec brutalité cette vie religieuse qui ne se préoccupe pas du prochain et qui, à sa manière, couvre la violence sociale. La foi ne peut jamais se réduire à un tête-à-tête, collectif ou individuel, avec Dieu. Le Dieu de la Bible nous envoie toujours à nouveau vers les autres ; il nous fait, au moins en partie, responsables les uns des autres, et particulièrement de ceux qui, auprès de nous, sont dans la détresse.

Dans le texte de l'Evangile de Matthieu, Jésus s'en prend avec force à un autre aspect des relations humaines ; sa parabole du jugement est une dénonciation solennelle de l'indifférence face aux différentes détresses humaines que l'on peut rencontrer. Les croyants auxquels s'adresse l'Evangile, car tout Evangile a d'abord été écrit pour des croyants, se voient rappelés que la relation aux prochains est au cœur même de la foi chrétienne et de la relation à Dieu. L'image du jugement dit assez

clairement que l'indifférence vis-à-vis de l'autre nous coupe dramatiquement de Jésus et ce pour une raison très simple : que cela nous plaise ou non, Jésus **s'identifie** à ceux qui souffrent de faim, de soif, de froid, il s'identifie à l'étranger isolé et souvent malmené, à celui qui est malade ou qui est en prison. Jésus s'identifie à cette population et nous envoie vers eux.

Nos textes soulignant le danger de sélectionner dans la vie de foi les aspects qui nous conviennent et de laisser de côté les autres et donc de mettre l'essentiel ailleurs que là où Dieu le met. Pour les Israélites auxquels s'adressent Esaïe, ce sont les aspects rituels de la foi. Lorsque je suis devenu chrétien, au milieu des années 70, l'accent était mis sur la meilleure doctrine possible. Il y a quelques années, j'ai entendu un membre de conseil d'Eglise expliquait que son engagement était motivé par une meilleure louange « parce que Dieu le mérite bien ». Ce que Dieu met en avant, aussi bien dans l'Ancien que le Nouveau Testament, c'est la centralité de la relation aux autres, à tous les autres qui sont « nos prochains », avec un accent particulier mis sur ceux qui sont dans le besoin.

### **Que pouvons nous faire ?**

Le message de ces textes peut nous sembler écrasant par certains côtés. J'aimerais proposer quelques remarques pour avancer concrètement.

Le prophète Esaïe interpelle ainsi le peuple : « Recherchez la justice ». Cette exhortation place devant nous une valeur centrale. La justice consiste à donner à chacun sa pleine place, au besoin en compensant les handicaps physiques, éducatifs, sociaux ou économiques dans lesquels se trouvent une partie de la population. Il ne s'agit pas de diviser la population en personnes qui aident et d'autres qui ont besoin d'aide, en figeant les situations, mais au-delà des situations purement économiques, de donner une place, de donner la parole et d'écouter ceux que notre fonctionnement social marginalise pour recevoir tout ce qu'ils ont à nous apporter. Il y a quelques semaines, j'ai prêché à l'enterrement d'une personne qui était considéré comme un « cas social » ; il avait un niveau d'étude très faible et une conversation plutôt limitée, il a vécu un moment dans la rue, puis a trouvé un appartement ; il a fondé une famille, tout en étant sous tutelle. Sa femme faisait de fréquents séjours en hôpital psychiatrique, il a appris à gérer la maison, s'occuper de leurs 3 enfants, leur faire à manger, etc... tout en ayant des problèmes physiques de plus en plus lourds. Cet homme, et personne ne le savez, tenez un journal spirituel : sa veuve l'a prêtée au pasteur qui a présidé le culte d'enterrement et qui en a lu des extraits : nous avons tous été impressionnés par la profondeur de sa foi et en même temps atterrés de découvrir la profondeur de cet homme seulement après sa mort...

Aider les autres, ce n'est pas facile, cela va bien au-delà d'avoir bon cœur et de donner. C'est en tout cas l'expérience que j'ai faite quand, étudiant en théologie, je me suis engagé dans une association qui accompagnait les gens qui vivaient dans la rue.

Cette parole du prophète Esaïe : « Apprenez à faire le bien » est particulièrement pertinente. Oui, nous pouvons apprendre :

- Apprendre à sortir, y compris à sortir de nous-mêmes pour rencontrer des personnes différentes, surmonter nos craintes éventuelles et faire l'expérience de rencontres riches ;

- apprendre, ailleurs que dans les médias qui nous donnent une perception partielle, voire partielle, ce qu'est la réalité des souffrants et des exclus de notre monde.

Apprendre aussi, parce que, nous ne sommes pas seuls : le Christ nous envoie et nous assure de son soutien.

Le Christ nous envoie, et il nous envoie en Eglise. Nombreux sont les possibilités paroissiales ou associatives où nous pouvons nous engager pour la justice, au près, dans notre environnement immédiat, mais aussi au loin grâce à des associations actives un peu partout dans le monde.

Et dans ces projets communs proches de nous, bien des compétences peuvent être utiles, y compris celles de chacun de nous.

## **Conclusion**

Notre culture occidentale a tendance à faire de nous des îles, des personnes isolées les unes des autres. Nous sommes toujours à nouveau invités à nous préoccuper de nous-mêmes, de nos besoins, de nos désirs, de nos rêves.

L'Evangile nous invite à nous tourner vers Dieu, à nous centrer sur Lui, mais Dieu, toujours à nouveau, nous envoie vers les autres et notamment de ceux qui sont dans le besoin.

L'Eglise est le moyen par lequel Dieu veut bénir le monde et venir en aide à ceux qui en ont besoin. Et c'est aussi dans ce domaine qu'il appelle son Eglise à s'unir.

**Amen**